

Les nouvelles aventures de

Ferda

LA FOURMI

Un film d'Hermína Týrlová
 Adaptation de l'œuvre
 d'Ondřej Sekora
 43 min – 1.66 – Couleur
 1977 – Sans paroles
 À partir de 3 ans

Ferda est une fourmi bricoleuse et créative qui aime, au cours de ses expéditions, rendre service à tous les amis qu'elle croise sur son chemin. Et ils sont nombreux : coccinelles, bourdons, sauterelles, poissons ou têtards. Équipée de sa trousse à outils, elle a le don de savoir fabriquer une maison, un carrosse ou une trottinette à partir des matériaux qui lui tombent sous la main. Un univers joyeux qui invite à savourer les petits bonheurs du quotidien.

Après un premier succès public et critique, notre héroïne préférée est de retour dans cette adaptation de trois livres illustrés d'Ondřej Sekora. **Hermína Týrlová** émerveille les tout-petits avec des aventures plus drôles et merveilleuses les unes que les autres ! Figure novatrice et fondatrice de l'animation tchèque, la réalisatrice multi-récompensée a contribué à la reconnaissance mondiale de ce cinéma dans les années 50 au même titre que les grands maîtres : **Karel Zeman** et **Jiří Trnka**.

Ondřej Sekora, le père de Ferda la fourmi

Dès son enfance, Ondřej Sekora collectionne les papillons et les insectes. Issu d'une famille nombreuse - il est le troisième des six enfants d'un instituteur - le petit Ondřej est un passionné de sports, de lecture et de dessin. Après avoir manqué ses études de droit, il se lance dans le journalisme. C'est dans les années 30 que voit le jour Ferda la fourmi. A l'époque, les personnages d'insectes sont très populaires et Ferda s'impose bientôt par son originalité, son infatigable activité et son esprit astucieux. Il est évident que l'auteur a donné à cette bestiole bricoleuse et intrépide beaucoup de ses propres traits.

Dans les années 1930, Ondřej Sekora devient aussi un illustrateur et un caricaturiste de renom. Exposées à Prague en 1934, ses caricatures d'Adolf Hitler provoquent des protestations de la part de l'ambassade d'Allemagne. Après l'occupation de la Tchécoslovaquie par les nazis en 1939, la vie de ce journaliste et dessinateur bascule dans le drame. Marié à une juive, Ondřej Sekora subit lui aussi les conséquences des lois de Nuremberg. Il doit quitter son journal et ne peut subsister pendant la guerre que grâce à la générosité de l'ancien éditeur de ses livres. Mais la machinerie nazie ne s'arrête pas là. Sa femme Ludmila est déportée dans le camp de concentration de Terezin et Ondřej se retrouve en 1944 et 1945 en camp de travail. Le 2 avril 1945, les camps démantelés, Ondřej Sekora peut revenir chez lui. Sa femme Ludmila revient, elle aussi, du camp de Terezin et les deux époux retrouvent leur fils. La famille réunie, l'ancien prisonnier peut reprendre son travail. Une nouvelle période commence, un nouveau régime arbitraire pointe à l'horizon. Mais ce sera un autre chapitre, moins difficile peut-être mais plus problématique dans la vie d'Ondřej Sekora.

"Ferda la fourmi aux travaux forcés", Václav Richter, *Radio Prague*, 2016.



malavida présente

dès 3 ans



Les nouvelles aventures de

Ferda

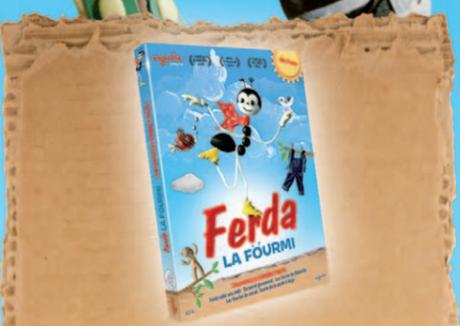
LA FOURMI



Les éditions Malavida publient en janvier 2017 **Ferda la fourmi**, livre illustré d'Ondřej Sekora (98 pages, couleur et N&B, couverture cartonnée).



Une exposition consacrée à **Ferda** et Ondřej Sekora est organisée au Centre tchèque de Paris du 13/01/17 au 10/02/17 (commissaire : Tomáš Prokůpek).



Le DVD de **Ferda la fourmi** (5 merveilles d'Hermína Týrlová, distribué en salles le 7/02/16) sortira le 13/01/17 (42 mn, couleur, sans paroles). Bonus : le 1^{er} Ferda ! (10 mn, 1943, N&B)



Habillage vocal du programme : Anne-Laure Brénéol
 Dossier pédagogique et cahier de coloriage sur malavidafilms.com
 Remerciements à Jean-Gaspard Páleníček, Tomáš Prokůpek, Jana Kollár et Stanislava Záborská



La bande annonce, à découvrir ici !
 (Application gratuite : QR scanner)



Ferda la fourmi, une héroïne intemporelle

Ferda la fourmi est très probablement le plus populaire des personnages issus de la culture tchèque. Qui plus est : elle reste bien présente et bien vivante jusqu'à nos jours. Le père spirituel de Ferda, Ondřej Sekora (1899-1967) fut journaliste, caricaturiste, illustrateur, dessinateur de BD, écrivain, et un artiste au sort mouvementé. En 1921, il abandonna ses études de droit pour travailler aux *Lidové noviny*, le journal phare de la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres. À ses débuts, il écrit et dessine pour la page sportive, mais ses travaux s'étendent rapidement à la rubrique enfants, à laquelle il contribue avec des illustrations et des bandes dessinées. Le tournant marquant dans sa vie et son œuvre survint avec deux séjours prolongés en France : en 1923-24 et 1927-28, la rédaction des *Lidové noviny* l'envoie à Paris comme correspondant étranger où il s'imprègne d'un grand nombre d'influences artistiques (...).

Les lecteurs tchèques firent connaissance avec son héroïne la plus connue le 1er janvier 1933, lorsque paraît le premier épisode de la BD intitulée *Ferda la fourmi*. Dès le début, il parut évident que Sekora venait de créer un personnage très dynamique et capable d'exprimer un large panel d'émotions. Sa forte présence et sa personnalité se démarquaient de quantité d'autres tentatives semblables et s'imposaient d'emblée auprès des jeunes lecteurs. De plus, la représentation du monde des insectes dans lequel évoluait Ferda était drôle et inventive. Si on y ajoute la vivacité et l'intrépidité de l'héroïne de la série, on comprend bien pourquoi ses récits devinrent vite extrêmement populaires. Par ailleurs, dès les premières aventures en BD de Ferda, un élément important apparaît qui perdurera tout au long de leur parution. Journaliste, Sekora vivait intensément les événements politiques de son temps et ses réactions s'incarnaient dans ses histoires sur la vie des insectes. Ainsi, le premier cycle des histoires de Ferda est ponctué d'échos à la situation internationale tendue de l'époque et aux menaces venant d'Allemagne où grandissait le pouvoir des fascistes : de fait, le récit est souvent teinté d'un fort esprit pacifiste.

Une fois terminée cette première série d'histoires, en août 1933, l'auteur envisageait d'abord d'en réunir les épisodes en un seul volume, mais sur l'initiative de l'éditeur Josef Hokr, il transposa sa BD en récit illustré. Ce premier livre, richement illustré, parut en 1936 – à nouveau sous le titre de *Ferda la fourmi* – et fut accueilli par un succès exceptionnel en librairie, ainsi que par des critiques bienveillantes. Parallèlement, Sekora continue de publier ses BD de Ferda dans les *Lidové noviny*, jusqu'en 1941 (...).

Les aventures de notre fourmi trouvèrent un développement parallèle grâce à de nombreuses adaptations faites par d'autres artistes. Elles furent adaptées au théâtre et à la radio dès le tournant des années 1930-40 et ses récits furent aussi édités en disques. Sorti en 1943, le plus ancien film de marionnettes avec Ferda comme héroïne – et tout premier film tchèque de marionnettes animées – fut tourné par Hermína Týrlová. D'autres suivirent dans les années 1960 et 1970. Ferda connut des adaptations au ballet et à l'opéra ; les années 1980 virent la naissance d'une série animée produite à l'étranger ; et l'après-1989 vit Ferda apparaître dans des jeux pour ordinateur et envahir le domaine de la publicité. Cependant, ce sont les livres originaux de Sekora qui restent les plus populaires, dont les rééditions se suivent avec une régularité de métronome. Les aventures de Ferda la fourmi furent traduites dans des dizaines de langues, y compris en japonais et en chinois. Nul doute que le fait que – cinquante ans après la mort de l'auteur – s'ajoute à ces traductions une édition française aurait réjoui au plus haut point le francophile qu'était Sekora.

Tomáš Prokůpek, extraits de la postface du livre *Ferda la fourmi* (éditions Malavida)
Traduit du tchèque par Jean-Gaspard Páleníček

Hermína Týrlová première femme réalisatrice de l'animation tchèque

L'artiste, animatrice et réalisatrice Hermína Týrlová est une des fondatrices du cinéma d'animation tchèque dont elle est une personnalité incontournable. Elle figure aux côtés de Věra Chytilová et de Věra Plívová-Šimková parmi les réalisatrices tchèques les plus importantes.

Après des débuts à succès dans la publicité, elle est engagée en 1941 par les studios de cinéma Baťa dans la ville de Zlín et c'est là qu'elle peut créer son premier film d'animation de fiction avec marionnettes – le premier de l'histoire du cinéma tchèque – bien avant que Trnka ne se lance dans le cinéma. Elle hésite entre plusieurs thèmes : celui du récit de Noël, celui du livre pour enfants... Finalement, elle opte pour une adaptation de la bande dessinée très populaire d'Ondřej Sekora *Ferda la fourmi*. Elle souhaite ensuite réaliser un film qui combinerait animation de marionnettes et jeu d'acteurs : en 1944, elle tourne *Rêve de Noël* sur lequel elle emploie comme animateur Karel Zeman. Hélas, le film achevé brûle lors d'un incendie en pleins bombardements de Zlín et, exténuée et déprimée, Týrlová est hospitalisée. C'est Karel Zeman seul qui réalise la seconde version de *Rêve de Noël* (en collaboration avec Bořivoj Zeman pour les parties avec acteurs) et qui remporte avec ce film le Prix du meilleur court métrage à scénario au Festival de Cannes. Týrlová se rattrape rapidement puisqu'elle est primée coup sur coup pour deux autres films combinant animation et jeu d'acteur : à Venise et Bruxelles en 1947 avec *La Révolte des jouets* (qui n'est pas sans rappeler Gulliver) et à Venise toujours en 1948 avec *Berceuse*. Ce dernier fut projeté dans le monde entier dans le cadre d'un programme d'aide aux enfants souffrant de la faim.

Au cours des années 1950, elle tourne une série de contes classiques (*Boucle d'or*, *Le Petit gardien de porcs...*) et contemporains (*Conte du dragon*, *Le Petit train Ko-lejáček...*), se remémore ses débuts au théâtre à travers des films basés sur le chant et la danse (*Une couronne de chansons*), toujours en animant des marionnettes. Enfin – partant de l'idée que la marionnette ne remplace pas l'homme en tant que personnage à l'écran, mais qu'elle représente un signe dramaturgique à part entière – Týrlová crée des œuvres remarquables d'innovation dont les protagonistes sont des objets animés : une lettre, une bille, des pelotes de laine... Ceux-ci peuvent fonctionner comme les personnages d'un récit ou symbolisent parfois des notions abstraites comme le bien, le mal, la liberté, etc... et dont la signification est souvent renforcée par un jeu réfléchi de couleurs (bleu, blanc, noir...). Pour compenser l'absence d'expressions du visage, Týrlová développe également le travail avec les cadres, l'éclairage, l'optique et les mouvements de la caméra, ainsi que la musique. En ce sens, elle a ouvert la voie aux expérimentations du cinéaste surréaliste Jan Švankmajer, par exemple.

A la fin des années 1960 et au cours des années 1970-80, elle en revient souvent à une conception de la marionnette plus classique, mais plutôt que de créer des marionnettes, les matériaux eux-mêmes prennent la forme de personnages : en laine (*Conte de la laine...*), en feutre (*Drôle de canard*, *Un sacré garnement*¹), en tricot (la série *Contes du chat aux yeux bleus*), en pâte à pain (*Les Farces du diabolin*¹)... A la fin des années 1970, Týrlová revient à nouveau au personnage de Ferda la fourmi dans une série de 3 épisodes qui composent le moyen-métrage *Les Nouvelles aventures de Ferda la fourmi*.

Jean-Gaspard Páleníček

¹ Films faisant partie du premier programme *Ferda la fourmi*